Collection : Le Grand Chemin, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine
Porteur : Rita Richard, Palmyre Cyr, Marie-Claire Richard
Collecteur : Gabrielle Leblanc
Année : 2004
LGC51- Le chapelet à l'usine

Quand on travaillait chez Fred Barry, là, quand les bateaux arrivaient, là, chargés de poisson, là, mais il y avait de l'activité, ça bougeait beaucoup. Nous autres on regardait souvent dans les fenêtres, quand le *boss* n'était pas là, voir si les bateaux étaient vraiment là puis s'il y avait beaucoup de poissons puis toutes ces choses-là. Puis des fois en dedans, à l'intérieur de l'usine, il y en a qui disait les chapelets. (R.R.)

Marie-Olive. (M-C.R.)

Ah! Oui. (P.C.)

On disait les chapelets! (R.R.)

Marie-Olive. (M-C.R.)

Ça, il fallait que tout le monde réponde, il ne fallait pas qu'il y ait personne qui parle, c'était vraiment… le chapelet c'était sacré. Puis c'était à dix heures et quart je pense, à tous les avant-midis, le chapelet c'était ça. Puis le *foreman* (contremaître) le disait avec nous autres, pareil comme… (P.C.)

Mais ça c'est… (R.R.)

Tous ceux-là qui rentraient dans l'usine, il fallait qu'ils disent le chapelet. (P.C.)

Femme ou homme. Les hommes en arrière l'entendaient le chapelet, ils le répétaient eux autres aussi. (R.R.)

Oui c'était vraiment bien, je peux te dire que on s'est ennuyé beaucoup après. (P.C.)

On priait pour qu'il y ait du poisson. (M-C.R.)

Oui. (P.C.)

Pour qu'on peuvent travailler. (M-C.R.)